

POUR UNE HERMENEUTIQUE JESUITE APPLIQUEE A LA RECHERCHE SUR L'APPRENTISSAGE ET LE CHANGEMENT

David Coghlan, SJ
*School of Business,
Trinity College, Dublin
Irlande*

Il est très profitable ... de leur donner une façon et manière de faire pour amender et réformer la vie et l'état propre à chacun ; et cela en soumettant son être de créature, sa vie et son état à la gloire et à la louange de Dieu notre Seigneur et au salut de son âme (ES 189).

Dans cet article, je voudrais partager mes réflexions sur la façon dont je conçois la spiritualité de la vie universitaire en me basant sur les acquis du domaine de recherche qui est le mien, et montrer comment je m'efforce de vivre la manière de procéder jésuite dans mon ministère intellectuel. Mon champ de recherche est celui des sciences du comportement appliquées au développement-organisationnel et à la recherche-action, que l'on pourrait définir ainsi :

...une nouvelle méthode d'investigation qui intègre les acquis des sciences appliquées du comportement et les connaissances existantes en matière d'organisation, afin de résoudre des problèmes organisationnels concrets. Elle s'applique à la fois à favoriser le changement dans les organisations, à développer parmi les membres de ces organisations des compétences d'« auto-aide », et à acquérir de nouvelles connaissances scientifiques. Enfin, c'est processus évolutif entrepris dans un esprit de collaboration et de co-investigation¹.

Mon approche à la recherche suit cette nouvelle méthode, centrée sur l'apprentissage individuel et

organisationnel par le biais d'un apprentissage-en-action. Mon enseignement et ma recherche s'intéressent donc à la façon dont les individus, les groupes et les systèmes organisationnels apprennent lorsqu'ils s'engagent dans un processus de changement.

Une approche intégrée à la recherche

Une approche intégrée à la recherche prend en compte trois voix et trois audiences, à savoir : la première, la deuxième et la troisième personne². Traditionnellement, la recherche en sciences sociales était centrée sur les chercheurs à la troisième personne, qui faisaient des recherches sur les troisièmes personnes et rédigeaient un rapport pour une audience impersonnelle à la troisième personne. Dans une conception plus complète de la recherche, telle que celle la recherche-action ou nombre d'autres approches investigatrices transformationnelles, la véritable recherche à la troisième personne intègre les voix à la première et à la deuxième personne.

*Les Exercices ont pour effet de nous
disposer à l'action, en nous
engageant aux côtés du Christ
dans ce travail de rédemption*

La recherche à la première personne est représentée typiquement par toutes les formes d'investigations et de pratiques que nous faisons sur nous-mêmes. Elle met donc en jeu notre capacité d'entretenir une approche investigatrice

sur notre vie, d'agir consciemment et en fonction d'un objectif précis. La recherche à la première personne peut nous mener en amont, lorsque nous nous interrogeons sur nos présupposés de base, nos désirs, nos intentions et notre philosophie de la vie. Cela peut comporter un questionnement sur l'éthique de la recherche que nous menons. Elle peut aussi nous mener en aval, lorsque nous nous interrogeons sur notre comportement, notre façon de nous mettre en relation et notre action dans le monde. La recherche/pratique à la deuxième personne met en jeu notre capacité de mener une recherche et de travailler avec d'autres sur des questions d'intérêt commun, à travers le dialogue face-à-face, la conversation et l'action concertée. Le grand défi que pose la deuxième personne est celui de savoir qui est engagé dans la recherche et comment. Pouvons-nous faire une recherche *avec* les

gens plutôt que *sur* eux ? La recherche-action étant intégralement collaborative et démocratique, la qualité de l'investigation et de l'action à la deuxième personne est déterminante. L'enquête/pratique à la troisième personne a pour but de créer des communautés d'investigation, en y impliquant d'autres personnes au-delà de l'action directe à la deuxième personne. La troisième personne est impersonnelle, et elle se réalise à travers la propagation, en rédigeant des rapports, en publiant et en extrapolant du concret au général. Il existe quantité d'exemples implicites de l'investigation à la première, à la deuxième ou à la troisième personne séparément, mais ce qu'il faut maintenant, c'est intégrer explicitement les trois personnes dans l'action et dans l'investigation.

La recherche-action s'applique à développer des connaissances pratiques dans la poursuite d'objectifs humains valables. Elle s'efforce d'unir action et réflexion, théorie et pratique, en participation avec d'autres, en élaborant des solutions pratiques à des questions pressantes pour les gens. Par conséquent, elle vise à changer le monde. D'une façon générale, la recherche-action présente cinq caractéristiques : connaissance-en-action, connaissance pratique, épanouissement humain à travers la participation et la démocratie, et forme émergente, en développement³. Elle ne présente pas l'objet de la recherche comme étant « déjà, dehors, là, maintenant, réel », selon l'expression de Bernard Lonergan, mais sait que l'objet de la recherche, le processus de recherche et le sujet engagé dans la recherche, forment un seul et même horizon. Aussi, la recherche-action a-t-elle une approche transformationnelle aussi bien à l'investigation qu'à l'action, tant dans sa philosophie que dans son application. Ces trois formes d'investigation et de pratique informent et façonnent la façon dont j'accomplis mon travail dans un esprit ignatien, et dont je m'efforce de vivre ma vie d'universitaire jésuite⁴.

INVESTIGATION ET PRATIQUE À LA PREMIÈRE PERSONNE

Mon investigation/pratique/aptitudes/recherche à la première personne comporte une investigation sur ma propre vie, afin de développer une intégration authentique entre ma vie spirituelle et mon apostolat⁵. Mon

appropriation de la mission dans un ministère intellectuel se base sur deux présupposés :

- trouver Dieu en toutes choses implique aussi à chercher Dieu dans le travail intellectuel. Dieu peut être trouvé à travers des intuitions et des compréhensions, et en avançant dans la recherche.

- cette recherche de Dieu en toutes choses nécessite l'intégration spirituelle, ainsi qu'une praxis consistant à être attentif, raisonnable, rationnel, responsable et aimant, tout en affrontant les tensions propres à ma vie d'universitaire jésuite.

Dieu, Ignace et la mission

L'image de Dieu d'où je voudrais partir est celle d'un Dieu agissant⁶. L'énergie et l'activité de ce Dieu qui crée le monde, décrite au premier chapitre de la Genèse, est complétée par l'affirmation de Jésus en Jean 5,17 : « Mon Père, jusqu'à maintenant, est toujours à l'oeuvre, et moi aussi je suis à l'oeuvre ». D'un bout à l'autre, les Exercices spirituels nous dépeignent un Dieu constamment à l'oeuvre. Au début de la Deuxième Semaine, il nous est demandé de contempler la Trinité, en considérant le monde avec les yeux de la Trinité, et en l'entendant dire : « Faisons la rédemption du genre humain » (ES 107). Dans la Contemplation pour parvenir à l'amour, il nous est demandé de considérer « comment Dieu travaille et oeuvre pour moi dans toutes les choses créées sur la face de la terre, c'est-à-dire qu'il se comporte à la manière de quelqu'un qui travaille » (ES 236). La dynamique centrale des Exercices consiste à nous faire découvrir ce Dieu actif, occupé à délivrer le monde en la personne de Jésus Christ, en nous invitant à réfléchir sur nous-mêmes à la lumière de cette expérience et à répondre. Les Exercices ont pour effet de nous disposer à l'action, en nous engageant aux côtés du Christ dans ce travail de rédemption. Cette dynamique se retrouve aussi dans les Constitutions.

Pour moi, le récit de la transformation d'Ignace de soldat en pèlerin pour travailler dans la vigne du Seigneur a été une grande aide⁷. Les stades de ce développement se reflètent dans la grande variété des expressions qu'Ignace utilise dans ses écrits : la terminologie militaire dans l'Appel du Roi et dans la Formule de l'Institut, le langage du pèlerin dans

l'Autobiographie, l'image de la vigne dans les Constitutions. La vigne est un lieu de croissance. L'ouvrier accomplit un dur labeur pour transformer la vigne. Nous sommes des ouvriers qui travaillent avec le Christ. Entre les Exercices spirituels et les Constitutions, on note une évolution : d'une spiritualité individuelle d'introspection et de mise à l'épreuve mettant l'accent sur le souci du salut sans faire mention du prochain, on passe à une spiritualité apostolique et collective projetée vers l'extérieur, dans le but d'aider les âmes. Le travail des sciences du comportement appliquées se réalise dans la vigne du Seigneur, et j'ai été appelé à y travailler avec le Christ.

J'ai trouvé en Teilhard de Chardin un modèle très attachant pour un intellectuel jésuite. Il décrit ses activités comme une extension du pouvoir créateur de Dieu, où Dieu est à la pointe de sa plume, de son épée, de son pinceau, et au cœur de sa pensée⁸. Dans un article sur la valeur religieuse de la recherche et sur les raisons pour lesquelles les jésuites doivent s'engager dans la recherche, il établit une analogie entre la recherche, le processus d'évolution et l'humanité qui réfléchit sur elle-même. Il soutient que les deux conditions du mysticisme chrétien, qu'il appelle le « haut », et du mysticisme néo-humaniste, le « devant », sont inséparables⁹. Pour Teilhard de Chardin, c'est dans la recherche que la puissance créatrice cachée de Dieu oeuvre le plus intensément¹⁰.

Comme le dit le décret 26 de la CG 34 :

Ce fut dès lors un trait caractéristique des jésuites de vivre, dans une tension créatrice, cette exigence ignatienne d'utiliser tous les moyens humains, science, art, étude, vertu naturelle, tout en se reposant totalement sur la grâce divine.

L'idée de « tension créatrice » est importante, car elle indique une résistance à la poussée des forces contraires. Or c'est en expérimentant cette poussée, que les jésuites vivent le plus intensément¹¹. Maîtriser les tensions est un élément important pour les intellectuels qui, comme spécialistes, s'engagent personnellement dans la culture, et la critiquent quelquefois. Pour un intellectuel jésuite travaillant dans le contexte de la déconstruction de la modernité en post-modernisme, l'intégration spirituelle et le discernement sont essentiels pour maîtriser les tensions avec créativité.

Intégration spirituelle et praxis

La façon dont je vois le processus d'intégration spirituelle et la praxis s'inspire directement de l'oeuvre de Bernard Lonergan¹², qui a établi une méthode empirique pour décrire la structure invariante de la connaissance humaine. Il définit l'homme connaissant comme un sujet engagé dans trois opérations cognitives : expérimenter, comprendre et juger. L'individu reçoit un certain nombre de données du milieu extérieur (regarder, entendre, etc.) et intérieur (conscience de regarder, etc.). Il s'interroge ensuite sur cette expérience, en s'efforçant de comprendre ce qu'elle signifie. L'*insight* (intuition, déclic) se produit, suivi de la réflexion et de l'évaluation des preuves que cette expérience est juste ou pas (jugement). Comme il y a beaucoup de choses à savoir, ces *insights* sont suivis d'autres *insights*, et le développement est ainsi possible. Un processus d'auto-conscience se met en place à travers l'expérience, la compréhension et le jugement sur son expérience, compréhension et jugement. Telle est l'approche invariante à la recherche, quel que soit le domaine où l'on travaille.

En tant qu'hommes, nous grandissons et nous nous développons. Nous avons un modèle cognitif dynamique d'*insight*, compréhension et jugement grâce auquel nous pouvons observer notre expérience, évaluer les faits et établir un jugement. Ainsi, nous pouvons nous engager dans l'investigation à la première personne sur comment nous pensons, ce que nous ressentons, d'où viennent ces pensées et ses sentiments, comment en être certains, ce qu'ils nous amènent à faire, ce que nous apprenons sur nous-mêmes. Nous avons conscience d'être à la fois attentifs à ce que nous faisons ou à ce que nous tentons de faire, et présents à nous-mêmes. Bien entendu, nous n'avons aucune garantie que nous serons attentifs à notre expérience et à la recherche d'un *insight*. Il nous est facile d'écarter l'*insight*, de résister à la vérité et de tenter de nous soustraire à nos responsabilités. Nous devons donc être conscients de notre fragilité, et reconnaître notre besoin d'être pardonnés et guéris.

L'articulation que fait Lonergan de la structure invariante de la connaissance et des actions humaines, comme tendance à expérimenter, comprendre, juger et agir, est éclairée par la perspective de l'amour. Sa méthode d'auto-appropriation informe la démarche ignatienne consistant à chercher Dieu dans ma vie, afin de vivre de façon plus authentique et de ne pas être gouverné par les affections désordonnées¹³. Ainsi, comme jésuite formé par les Exercices et les Constitutions, je cherche à ce que Dieu

transforme ma vie. Par ma réponse à la première personne à l'Appel du Roi, aux Deux Étendards et à la Contemplation pour parvenir à l'amour, basée sur ma réflexion personnelle sur la façon dont Dieu est présent dans ma vie, je m'engage dans l'investigation à la première personne, à travers l'interaction constante entre expérience, réflexion, décision et action qui découle de ma prière et ramène à elle. Ce que je fais se base sur ma vision du monde ; je dois être attentif à ce que je veux, espère et désire. Et si je suis capable de m'engager dans ces activités à la première personne, c'est parce que la grâce de Dieu est à l'oeuvre dans mon coeur.

Pour Lonergan, qui propose une approche de « praxis-reflexion » sur laquelle nous pouvons baser toute notre spiritualité dans la vie et notre investigation, l'authenticité comporte quatre impératifs transcendants : être attentif (aux faits), être intelligent (en expliquant ce que ces faits signifient), être raisonnable (avoir des raisons suffisantes, une preuve convaincante pour former notre jugement), être responsable (faire ce qui est juste). L'ordre de ces impératifs est inversé par rapport à celui de la conversion religieuse : parce que j'aime Dieu, j'ai un dynamisme d'où naissent mes actions, mes jugements, mes investigations, et qui décuple ma faculté d'attention.

Telle est la théorie que je m'efforce de démontrer dans mes recherches universitaires, tout en sachant que l'appliquer est une aspiration qui comporte une lutte constante. La praxis de trouver Dieu en toutes choses part du présupposé que l'authenticité ne doit pas être considérée comme acquise et que, comme le dit Lonergan, je dois appliquer à la fois une herméneutique de suspicion et une herméneutique de guérison¹⁴. L'herméneutique de suspicion met à jour les préjugés, compulsions, affirmations fausses, leurres, et tout ce qui empêche l'authenticité. L'herméneutique de guérison distingue entre les mouvements du bon esprit et du mauvais esprit. Ces deux herméneutiques me fournissent un cadre d'examen en m'indiquant les points sur lesquels j'ai besoin d'une conversion permanente¹⁵ :

- conversion religieuse, pour aimer et servir Dieu en toutes choses (ES 233)
- conversion morale, pour vivre en accord avec la mentalité du Christ (ES 146)
- conversion affective pour centrer ma vie affective sur l'amour et le service (ES 234)

- conversion sociopolitique pour me situer aux côtés des pauvres, selon l'Évangile et les décrets des dernières Congrégations générales
- conversion intellectuelle pour fuir les préjugés et l'ignorance, apprendre, et m'approprier à la lumière de ma praxis (ES 2)

Une herméneutique jésuite

Howard Gray définit et articule une herméneutique jésuite qui informe et gouverne l'auto-compréhension que j'ai de ma vie intellectuelle jésuite¹⁶. Fondée sur quatre textes ignatiens, cette herméneutique découle du but de la Compagnie (Const. 3), de l'orientation ignatienne à l'appropriation (ES 2), des dispositions et stratégies enseignées aux novices (Const. 250) et des éléments constitutifs d'un apostolat jésuite efficace (Const. 307). Comme membre de la Compagnie, je suis engagé et n'efforce de vivre à fond et de poursuivre le but de la Compagnie. L'approche d'Ignace à la spiritualité a pour but principal de nous apprendre à nous approprier de la façon dont Dieu oeuvre dans la vie des hommes et des communautés. La méthodologie de l'examen et de la réflexion-praxis de Lonergan fournit un cadre et une méthode efficace pour réaliser cette appropriation. Et l'interprétation donnée par Gay de Const. 250 nous ouvre une perspective proprement jésuite sur les impératifs transcendants de Lonergan. Pour Gray, voici ce qu'il faut enseigner aux novices :

- soyez attentifs à la réalité qui vous entoure
- révérez ce que vous rencontrez
- appréciez la façon dont ce processus conduit à la dévotion

Tout comme dans la dynamique incarnationnelle des Constitutions, les jésuites formés prennent ce qu'ils ont appris en formation et s'en approprient à leur niveau. Ainsi, comme professeur d'université, je m'efforce d'exploiter cette attention en révérançant ce que je rencontre afin de parvenir à la dévotion (c.-à-d. Dieu) dans ma vie de tous les jours. En Const. 307, il est dit que le jésuite doit avoir des connaissances solides, être capable de les communiquer efficacement, et vivre et travailler de façon à donner le bon exemple.

La prière

La prière ignatienne est profondément contextualisée d'une part dans l'action trinitaire de Dieu dans le monde, et de l'autre dans la façon dont chaque jésuite vit son ministère¹⁷. La prière de l'universitaire jésuite s'inscrit donc dans le cadre spécifique de son ministère intellectuel. Pour moi, la prière est essentiellement réflexive. Pierre Favre a bien décrit ce qui, à mon sens, représente l'idéal :

Cherchez la grâce dans les petites choses, et vous trouverez la grâce d'accomplir, de croire et d'espérer dans les grandes choses. Soyez attentifs aux petites choses, examinez-les, pensez à la façon de les mettre en oeuvre, et le Seigneur vous accordera aussi les grandes ¹⁸.

Je m'efforce de porter tout mon travail d'universitaire dans ma prière : des publications spécialisées à la correction des devoirs des étudiants, des interventions dans les conférences et séminaires de recherche aux cours donnés aux étudiants, de la recherche effectuée avec mes confrères aux questions administratives et aux conseils à mes étudiants.

J'accomplis chacune de ces tâches à l'aide de l'examen, en demandant la grâce de bien les remplir et de les révéler, et que Dieu m'accorde la dévotion

J'accomplis chacune de ces tâches à l'aide de l'examen, en demandant la grâce de bien les remplir et de les révéler, et que Dieu m'accorde la dévotion. Le point central de toutes ces grâces étant l'intentionnalité (Const. 288), je lui adresse chaque matin mes intentions pour la journée tout en m'efforçant d'appliquer l'herméneutique jésuite.

INVESTIGATION ET PRATIQUE À LA DEUXIÈME PERSONNE

Un aspect très important du travail de recherche-action est la façon dont on s'engage avec les autres dans l'apprentissage-en-action. Ma

recherche à la deuxième personne est donc centrée sur la façon dont je m'engage dans la recherche-action avec d'autres en m'efforçant de les aider à développer les aptitudes de praxis. Pour moi, cela inclut tout ce qui touche à la conception, conduite et soutien de mon travail de recherche-action. Comme chercheur dans une université, une grande partie de mon travail de recherche-action à la deuxième personne porte sur mon travail auprès des étudiants dans le cadre d'une recherche interne à la pratique singulière des praticiens, en les aidant à réfléchir sur leur expérience de leurs organisations, et en travaillant avec eux pour amener un changement¹⁹. L'objectif de mon travail avec ces praticiens est qu'ils acquièrent les capacités d'investigation à la première personne pour eux-mêmes, afin de disposer dans leur rôle organisationnel d'informations fiables, leur permettant de faire un choix libre et informé lorsqu'ils devront s'engager dans les stratégies qu'ils envisagent.

INVESTIGATION ET PRATIQUE À LA TROISIÈME PERSONNE

Sous sa forme la plus commune, la recherche à la troisième personne est la diffusion des travaux de recherche dans le monde impersonnel. Elle se présente sous sa forme la plus authentique dans les comptes-rendus sur la pratique à la première et à la deuxième personne. Les deux expressions les plus significatives de la troisième personne dans mon travail avec les praticiens qui pratiquent la recherche-action dans leur organisation, sont d'une part la propagation de leur travail, et de l'autre la propagation de mes réflexions sur les interrogations et les défis de la recherche intérieure. Au cours des dix dernières années, sur la base de mon expérience de recherche avec des praticiens, j'ai défini un cadre d'ensemble pour aider à la compréhension du travail dans ce type de recherche²⁰. Parallèlement, j'ai défini un cadre d'ensemble pour aider à la compréhension des dynamiques de comportement du changement organisationnel, en montrant que les changements aux niveaux individuel, d'équipe, intersectoriel et organisationnel sont intégralement liés²¹. Comme conséquence directe de mon engagement dans la praxis, tant dans les périodes où je m'occupais de la planification et du changement dans ma province que dans mon domaine de recherche universitaire, j'ai pu constater que mon travail sur le développement-organisationnel et la recherche-action sont non seulement compatibles avec les ministères de la Compagnie et les processus ignatiens,

mais s'y appliquent directement. Dans ce but, j'ai développé une approche jésuite au développement-organisationnel²². J'ai développé également une manière ignatienne de s'engager dans la recherche-action, et donc de se focaliser et d'articuler une science sociale ignatienne²³.

Dans la recherche-action, on l'a vu, l'objet de la recherche, le processus et le sujet engagé dans la recherche ne forment qu'un seul et même horizon. Dans un article récent, Peter Bisson réfléchit sur le développement d'une nouvelle conception de la justice sociale qui, à partir de Vatican II, a transformé la conception jésuite de la mission et de l'identité, ce qu'il considère comme un développement de la CG 31, à travers les CG 32, 33 et 34²⁴. Pour illustrer ce développement, Bisson cite le *Rapport du groupe de travail sur mondialisation et marginalisation*, en montrant que l'équipe qui l'a rédigé a délibérément utilisé la conscience d'un changement dans la subjectivité collective du corps dans son processus de discernement et de prise de décision. C'est pour moi un bon exemple d'une intégration entre première, deuxième et troisième personne dans l'investigation et la pratique-en-action. Ce même rapport présente une herméneutique et une méthodologie basées sur quatre grands principes : être comme sujet, rapports inclusifs, transformer les rapports, et agir en synergie. À mes yeux, il est clair qu'il existe une harmonie féconde entre ces principes et les caractéristiques de la recherche-action²⁵.

LES CANAUX DE LA GRÂCE

Pour moi, la grâce a emprunté deux grands canaux : en premier lieu mon histoire personnelle et la façon dont j'ai été appelé au ministère intellectuel, et en deuxième lieu la façon dont mon ministère s'est intégré dans ceux de ma province.

Mon histoire personnelle

En 1971, alors que je faisais mon juniorat, j'ai participé à des groupes de partage. Ces groupes de partage étaient l'une des caractéristiques du processus de renouveau de la Province d'Irlande dans la première moitié

des années 1970. Cette expérience a eu deux conséquences pour moi. La première a été un développement personnel, entre 20 et 25 ans, notamment en termes de croissance dans l'acceptation de moi-même, de mes sentiments et de l'amitié, en donnant et en recevant en retour, et une confirmation de mon expérience et de la façon d'entrer en relation avec autrui, spécialement à travers l'écoute active. La deuxième découle de la première, en ce sens que j'ai commencé à m'intéresser aux ouvrages de Carl Rogers, dont les concepts étayaient mon expérience des groupes de partage. Dans l'oeuvre de Rogers, et en particulier dans son livre remarquable sur la thérapie centrée sur le client, j'ai trouvé un exposé bien structuré de la notion du moi et une approche à l'aide basée sur la nature auto-directive de la personne et sur le rôle du thérapeute, qui consiste à favoriser l'auto-directivité chez son « client ». Durant mes études de philosophie, j'ai découvert Lonergan et sa description de l'homme connaissant engagé dans l'expérimentation, compréhension et jugement, et de l'auto-appropriation découlant de son affirmation de soi comme connaissant et de l'observation des opérations cognitives. Ce premier contact avec Lonergan à l'occasion de mes études de philosophie s'est ensuite approfondi en théologie, en particulier lorsque j'ai découvert ses ouvrages sur la conversion. Tant Rogers que Lonergan s'occupent de la pensée consciente. Mais tandis que Rogers nous invite à réfléchir sur nos sentiments et à apprendre à les différencier, à nous en approprier et à les posséder, Lonergan réfléchit sur les opérations des processus de connaissance et d'action. Ce qu'ils m'ont appris de tous les deux, c'est l'attention à l'expérience et une méthode de réflexion qui ne s'arrête pas à l'introspection, mais conduit à la signification et à la valeur, et débouche sur l'action.

Cette période de ma vie a aussi été marquée par la diffusion du renouveau de la spiritualité ignatienne, dans le sillage de Vatican II et de la CG 31. La retraite guidée commençait à remplacer la retraite prêchée. La retraite guidée fournissait un espace et un processus grâce auxquels je pouvais observer mon développement spirituel et vivre l'expérience de Dieu qui communiquait directement avec moi, que ce soit dans la prière ou dans ma vie de tous les jours. Les cours sur la spiritualité ignatienne et sur les Exercices m'ont ouvert de nouveaux horizons sur la compréhension et le vécu des nouvelles orientations de la vie jésuite.

En 1974, à l'époque de ma régence, j'ai commencé à travailler avec Philip Harnett, qui venait juste d'être nommé curé de la paroisse St Francis Xavier, au centre de Dublin. Philip était un homme dynamique et créatif, qui a influé plus que tout autre sur le cours de ma vie. Il venait de rentrer

d'une année d'études aux États-Unis, où il avait découvert l'approche au changement organisationnel appelé aussi développement-organisationnel [organisational development (OD)]. Il avait une petite bibliothèque de livres qu'il m'engagea à lire. Parmi ces livres, il y avait en particulier la série de six livres d'Addison-Wesley sur l'OD parus en 1969, qui définissaient le champ alors émergent de cette nouvelle discipline.

Deux de ces livres en particulier, l'un de Schein, l'autre de Beckhard, eurent un grand retentissement. Chez Schein, j'ai trouvé une approche à l'investigation des dynamiques organisationnelles qui faisait écho à l'approche centrée sur le client de Rogers, et qui avait pour but d'aider les managers à gérer le changement dans leur organisation²⁶. Chez Beckhard, j'ai découvert un cadre conceptuel pour travailler sur les grands systèmes, puisqu'il s'occupait principalement du type de questions auxquelles doivent répondre les leaders et les facilitateurs du changement dans les grands systèmes²⁷. Ce cadre, avec ses variations ultérieures, est désormais bien consolidé dans la littérature sur l'OD. Il comprend une investigation sur les raisons pour lesquelles le changement est nécessaire, sur le futur que l'on souhaite pour ce système, sur les personnes dont le soutien est essentiel pour que le changement puisse avoir lieu, sur la façon dont la transition doit être gérée, et ainsi de suite. Plus tard, j'ai rencontré ces deux hommes. J'ai étudié avec Schein et nous sommes devenus amis. J'ai participé à des séminaires avec Beckhard à la fin de sa vie, et j'ai eu de nombreuses conversations avec lui. Leur travail continue à inspirer la théorie qui est à la base de mes recherches.

En commençant mes études du troisième cycle, j'ai découvert Kurt Lewin et la tradition de recherche-action en OD découlant de sa vie et de son oeuvre. Pour Lewin, il ne suffisait pas de chercher à expliquer les choses : il fallait aussi s'efforcer de les changer. Pour lui comme pour d'autres, il était clair que le travail pour changer les systèmes humains comporte souvent des variables qui ne peuvent pas être contrôlées par les méthodes de recherche traditionnelles, développées dans les sciences physiques. Ces intuitions ont conduit au développement de la recherche-action et à la notion fondamentale que les systèmes humains ne peuvent être compris et changés qu'en impliquant leurs membres dans le processus d'investigation. Ainsi la tradition d'impliquer les membres d'une organisation dans le processus de changement, une caractéristique de l'OD, se base sur le présupposé scientifique selon lequel c'est le moyen a) d'obtenir de meilleures données, et b) de réaliser un vrai changement. Il est très important à mon sens,

lorsqu'on s'engage dans un changement organisationnel, de prévoir aussi une intervention éducative pour aider les membres du système sur lesquels on travaille à réfléchir sur leur expérience et à apprendre d'elle et avec elle.

La période 1971-1975 a été très formatrice pour moi. Ce n'est que plus tard, lorsque je suis devenu pleinement actif dans la vie universitaire, que j'ai compris que ma formation avait été centrée sur le travail à partir de l'expérience et sur une manière d'être qui s'interrogeait sur l'expérience, tout en observant le processus d'investigation. La méthodologie de Lonergan constitue pour moi une base pour a) observer mes opérations cognitives et mon action, b) travailler sur les opérations cognitives et l'action des individus, c) m'interroger sur la façon dont les groupes, communautés et organisations créent du sens, et agissent à l'intérieur de ce sens. En même temps, le renouveau de la spiritualité ignatienne créait des parallèles avec la compréhension de l'expérience religieuse individuelle, et avec le travail avec d'autres dans la direction spirituelle et le discernement en groupe.

Après mon ordination, en 1979, j'ai fait un an d'étude du 3^e cycle en Angleterre, en me concentrant sur l'apprentissage et le changement. À mon retour en Irlande, j'ai exercé un ministère auprès des jeunes, en travaillant selon une approche expérientielle, en observant les expériences faites par les jeunes en groupe. C'était une application directe de ce que j'avais étudié sur les groupes et sur l'apprentissage expérientiel au cours des années précédentes. En même temps, j'ai commencé à enseigner et à rassembler du matériel en vue de l'enseignement. Deux ans plus tard, j'ai été appelé par Joe Dargan, le provincial de l'époque, à travailler dans son équipe de planification provinciale. Au cours des deux années suivantes, j'ai mis en pratique ce que j'avais étudié sur l'OD, en l'appliquant directement aux projets de planification de ma province.

Après de nouvelles études à l'école de Management MIT Sloan School (programme Sloan Fellows), un master de spécialisation dans l'une des meilleures écoles de management des États-Unis, où j'ai rencontré nombre de personnes qui étaient aussi des auteurs faisant autorité dans leur domaine, en particulier Edgar Schein, dont le livre avait eu une grande influence dans ma vie dix ans plus tôt, j'ai fait mon troisième an. Durant les Exercices spirituels, dans la Deuxième Semaine, alors je priais sur la vie cachée de Jésus et lisais les vies des saints jésuites, j'ai beaucoup médité sur le fait que Jésus a grandi à Nazareth, un village reculé. S'il avait vécu à Athènes, il aurait pu assister aux représentations de Sophocle et d'Eschyle, étudier Platon et Aristote. S'il avait vécu à Rome, il aurait pu entendre les

discours de Cicéron. Dans ma contemplation, je remarquai que nombre de jésuites dont je lisais la vie s'étaient donné beaucoup de mal pour acquérir une formation universitaire. En réfléchissant sur ma propre formation, alors que ma retraite avançait, j'ai pris conscience que j'étais appelé au ministère intellectuel.

L'un des résultats de ces Exercices spirituels fut que je me mis à l'écriture, comme l'une des expériences de mon troisième an. Ainsi pendant une partie du temps où mes compagnons allaient exercer leur ministère auprès des gens, je restais à la maison pour écrire. Durant les mois restants de ce troisième an, j'ai écrit six articles – tous publiés par la suite – en en ai commencé plusieurs autres. Le résultat de ce troisième an, et surtout des Exercices spirituels, fut un appel à la vie intellectuelle. J'avais été formé à une approche qui mettait l'accent sur la pratique réflexive.

Après une deuxième période de travail dans l'équipe provinciale d'Irlande, lorsque Philip Harnett, qui m'avait autrefois ouvert les portes du domaine du développement-organisationnel, devint le nouveau provincial, je fus de nouveau chargé de la planification et du changement au niveau provincial. Dans les années suivantes, j'ai travaillé comme consultant dans la province d'Irlande, enseigné d'abord à mi-temps, puis à plein temps, fait mon doctorat sur le processus de changement dans la province d'Irlande sous la conduite de trois provinciaux, et commencé à publier. En 1994, j'ai présenté ma candidature à l'école de management du Trinity College de Dublin (Université de Dublin), où j'ai obtenu un poste.

Participation à la mission de ma province

Le P. Arrupe nous a laissé des directives sur l'apostolat intellectuel²⁸, où il nous est demandé de garder toujours présent à l'esprit que nous sommes envoyés en mission, de continuer à pratiquer la vertu de la disponibilité, de rester intégrés dans le corps de la Compagnie et dans le programme apostolique de notre province où nous nous soutenons mutuellement, pour que l'individu ne soit pas isolé, mais contribue à l'effort de l'ensemble du corps. Il y est dit aussi que les jésuites intellectuels sont des apôtres et qu'ils doivent garder à l'esprit les raisons de leur engagement apostolique, afin que leur vie intellectuelle soit vécue intérieurement comme apostolique, même si elle peut paraître séculière. Je suis bien conscient que ma mission

dans le ministère intellectuel, telle qu'elle a été confirmée par les provinciaux successifs de la province d'Irlande, me vient de Dieu à travers la Compagnie. Bien que je n'exerce pas un apostolat dans une institution jésuite, j'ai le sentiment que ma mission me vient de ma province, et qu'elle est dirigée et soutenue par celle-ci.

CONCLUSION

Dans cet article, j'ai cherché à partager mes réflexions sur la façon dont je conçois la spiritualité de la vie intellectuelle à partir de mes réflexions sur mon propre domaine d'étude, en montrant comment je m'efforce de vivre mon ministère intellectuel selon la manière de procéder jésuite. L'engagement dans l'action est au cœur de la spiritualité ignatienne, et la manière de procéder jésuite fait partie de la grâce de toute la Compagnie, et de chaque jésuite pris individuellement²⁹.

Certes, le monde de l'enseignement et de la recherche universitaire n'est pas toujours animé uniquement par la soif de connaissances. La vie universitaire, comme tous les aspects de la vie, est souvent compétitive, politisée, et soumise aux impératifs de financements. Dans certains domaines, les interrogations sur l'orientation de la recherche suscitent des débats éthiques majeurs, en interpellant notre pratique à la première, deuxième et troisième personne. On peut rencontrer l'aliénation et l'excès du stress dans la vie des intellectuels et des chercheurs. Bref, le monde universitaire a besoin, lui aussi, de la grâce rédemptrice de Dieu. Nous vivons tous dans un monde réel, et c'est là que nous sommes appelés à chercher et trouver Dieu.

Personnellement, je considère le développement-organisationnel, la recherche-action, l'herméneutique jésuite, et la méthode empirique de Lonergan comme formant un tout. Quel est le cœur de cette synthèse ? Je citerai trois points :

- *Fondement* : le point de départ est l'amour de Dieu dans mon cœur et le dynamisme qui en découle. Dieu est à l'œuvre dans le monde. Tout est religieux, rien n'est purement séculier. Si la recherche consiste rendre connu ce qui était inconnu, Dieu doit pouvoir être trouvé au moyen

de l'*insight*. En soi, le travail de recherche est spirituel, et Dieu peut y être trouvé.

- *Praxis* : ma vie et mon travail intellectuel comprennent la pratique à la première, deuxième et troisième personne, à travers l'observation, pour apprendre sur moi-même et sur ce que j'apporte à ma recherche, apprendre à travailler en collaboration avec d'autres, et contribuer à un monde meilleur.

- *Authenticité* : être responsable signifie que j'ai Quelqu'un pour qui être bon ; être raisonnable signifie savoir que l'Esprit de Dieu est à l'oeuvre et regarder le monde avec un esprit ouvert ; être intelligent signifie être capable de se demander pourquoi et comment ; être attentif signifie que toutes les données nous parlent de Dieu.

Pour moi qui me suis formé grâce aux Exercices et aux Constitutions, la vie, c'est être dans le monde, en reconnaissant mon péché et le poids du péché social et structurel du monde, en sachant que je suis pardonné, et en désirant répondre à Jésus Christ qui m'appelle à travailler avec lui dans sa vigne. Je crois que Dieu a des espoirs et des désirs pour moi et pour ma vie dans le monde. Mon milieu de vie dans le monde académique me trouve à cheval entre la science appliquée du comportement et le sentiment d'exercer un ministère religieux dans cette vie. C'est pourquoi, je m'efforce d'observer comment mon développement spirituel se réalise dans les circonstances de ma vie de tous les jours, tout en cherchant à être attentif à l'expérience, à révéler ce que je rencontre et à trouver la dévotion, tandis que Dieu me révèle son action.

Bien que je n'exerce pas un apostolat dans une institution jésuite, j'ai le sentiment que ma mission me vient de ma province, et qu'elle est dirigée et soutenue par celle-ci

¹ 'Organisation Enquiry: Towards a New Model of the Action Research Process' Abraham B. Shani, and William Pasmore, in Donald D. Warrick (ed.) *Contemporary Organisation Development: Current Thinking and Applications*. Scott Foresman: Glenview, IL. 1985, p. 439.

- ² *Handbook of Action Research*, Peter Reason and Hilary Bradbury (eds.) 2nd ed. Sage: London, 2008 (1st ed. 2001).
- ³ Reason and Bradbury, op cit.
- ⁴ 'Seeking God in All Things: Ignatian Spirituality as Action Research', David Coghlan, *The Way*, 43 (1), 2004, 97-108.
- ⁵ 'Intégrer Spiritualité et Apostolat', Pedro Arrupe, *Lettre à toute la Compagnie*, 1^{er} novembre 1976.
- ⁶ 'Finding a Busy God', David Fleming, *A Spirituality for Contemporary Life*, Review for Religious: St Louis, 1991, pp. 21-30.
- ⁷ 'The Pilgrim Journey of Saint Ignatius: From Soldier to Labourer in the Lord's Vineyard and its Implications for Apostolic Lay Spirituality', J. Peter Schineller, *Studies in the Spirituality of Jesuits*, 31/4, 1999.
- ⁸ *Le milieu divin*, Pierre Teilhard de Chardin, Éditions du Seuil, Paris, 1967.
- ⁹ 'The Religious Value of Research', Pierre Teilhard de Chardin, *Science and Christ*, Collins: London, 1968, pp. 199-205.
- ¹⁰ 'The Religious Value of Research', Pierre Teilhard de Chardin, p. 201.
- ¹¹ *Contemplatives in Action: The Jesuit Way*, William Barry & Robert Doherty, Paulist: Mahwah, NJ. 2002.
- ¹² 'L'expérience religieuse', Bernard J. Lonergan, *Les voies d'une théologie méthodique: écrits théologiques choisis*, traduction sous la direction de Pierrot Lambert et Louis Roy, Tournai, Desclée & Compagnie et Montréal, Bellarmin, 1982.
- ¹³ *The Dynamism of Desire: Bernard J.F. Lonergan on the Spiritual Exercises of Saint Ignatius of Loyola*. James L. Connor, (ed.) Institute of Jesuit Sources: St Louis, 2006.
- ¹⁴ 'Tendances et variations de la méthode', Bernard J. Lonergan. In *Les voies d'une théologie méthodique: écrits théologiques choisis*, traduction sous la direction de Pierrot Lambert et Louis Roy, Tournai, Desclée & Compagnie et Montréal, Bellarmin, 1982..
- ¹⁵ 'Intellectual Conversion in Jesuit Spirituality and the American University'. Joseph A. Tetlow. *Spirit, Style and Story: Essays Honouring John Padberg*. Thomas Lucas (ed.) Loyola Press: Chicago, 2002, pp. 93-115.
- ¹⁶ 'Soul Education: An Ignatian Priority', Howard Gray. In *Spirit, Style and Story: Essays Honouring John Padberg*. Thomas Lucas (ed.) Loyola Press: Chicago, 2002, pp. 117-131.
- ¹⁷ 'Jesuit Apostolic Prayer', Joseph Whelan. *The Way Supplement*, 19, 1973, 13-21.
- ¹⁸ Pierre Favre, *Memorial*, Desclée, coll. Christus ,4, Paris, 1960.
- ¹⁹ *Doing Action Research in Your Own Organization*. David Coghlan and Teresa Brannick, 2nd ed. Sage: London, 2005 (1st ed. 2001).
- ²⁰ Coghlan and Brannick, op cit.
- ²¹ *Organization Change and Strategy: An Interlevel Dynamics Approach*, David Coghlan and Nicholas Rashford, Routledge: Abingdon, UK, 2006.
- ²² *Good Instruments: Ignatian Spirituality, Organisation Development and the*

Renewal of Ministries, David Coghlan, CIS: Rome, 1999; 'Ignatian Teamwork: An Emergent Framework from the Instructions for the Team at Trent', *Review of Ignatian Spirituality*, XXXII, iii, 2001, #98: 65-94.

²³ 'Towards a Spirituality of Academic Work: Lessons from Action Research,' David Coghlan, *Human Development*, 27 (2), 38-41; 'Seeking God in All Things: Ignatian Spirituality as Action Research', David Coghlan, *The Way*, 43 (1), 2004, 97-108; 'Ignatian Spirituality as Transformational Social Science'. David Coghlan. *Action Research*, 3 (1) 87-109; 'Seeking God Together: Discernment in Common as Cooperative Inquiry', David Coghlan, *Review for Religious*, forthcoming..

²⁴ 'The Postconciliar Jesuit Congregations: Social Commitment Constructing a New World of Religious Meaning', Peter Bisson. In *Loneragan Workshop 19*, Fred. Lawrence (ed.). Boston College, 2006, pp. 1-35.

²⁵ 'Action Research and the Spiritual Exercises: Developing a Spirituality of Action', David Coghlan. Paper presented at *History and Practice of the Spiritual Exercises*, Loyola, Spain, August 2006.

²⁶ *Process Consultation: Its Role in Organization Development*, Edgar. H. Schein, Addison-Wesley, Reading, MA 1969.

²⁷ *Organization Development: Strategies and Models*, Richard Beckhard, Addison-Wesley: Reading, MA 1969.

²⁸ 'L'Apostolat intellectuel dans la mission de la Compagnie', Pedro Arrupe. *Lettre à toute la Compagnie*, 25 décembre 1976.

²⁹ *Walking in the Spirit: A Reflection on Jeronimo Nadal's Phrase "Contemplative Likewise in Action"*. Joseph F. Conwell, Institute of Jesuit Sources: St Louis, 2003.